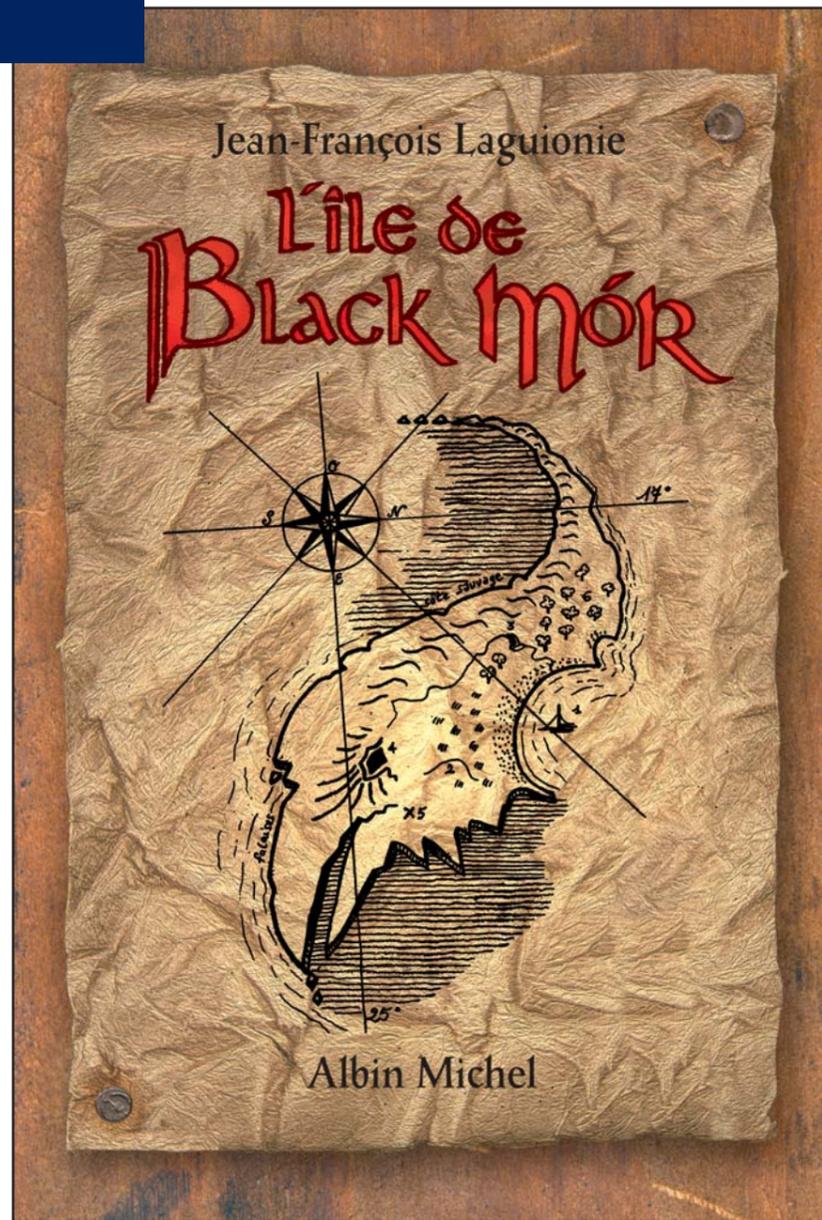


un extrait du roman
L'île de Black Mor ➤

«Certains dimanches, trop rarement au goût du Kid arrivait maître Forbes, un livre sous le bras. C'était leur professeur de religion et de morale... Il mettait alors ses lorgnon et commençait à lire d'une voix râpeuse... "Les pirates ont toujours aimé le brouillard, mais pour Black Mor c'était une véritable passion. Il jouait avec comme s'il avait partie liée avec le diable. Je me souviens qu'un galion espagnol que nous traquions depuis quelques jours et qui avait cru nous échapper. Mais il était là, dans cette purée de pois et Black Mor nous avait menés dessus sans rien dire. Chaque fois, c'était pour nous un émerveillement. Quand il l'avait décidé, il montait sur la dunette, posait sa fameuse main de fer sur la barre du gouvernail. Alors le vent se levait, chassait la brume, gonflait la misaine comme un joli corps de femme et la chasse pouvait commencer...»

L'île de Black Mor
Le roman de Jean-François Laguionie
est édité aux Editions Albin Michel.



LA LITTÉRATURE ET LES PIRATES

La littérature et les pirates ont toujours fait bon ménage. Dans l'orphelinat de Glendurgan, les seuls moments de bonheur sont constitués par l'arrivée du vieux maître de morale qui lit des livres au Kid et à ses camarades. Le fouet de La Rouille peut claquer cent fois au-dessus de leurs têtes, rien n'y fait : on ne capture pas les rêves au lasso...

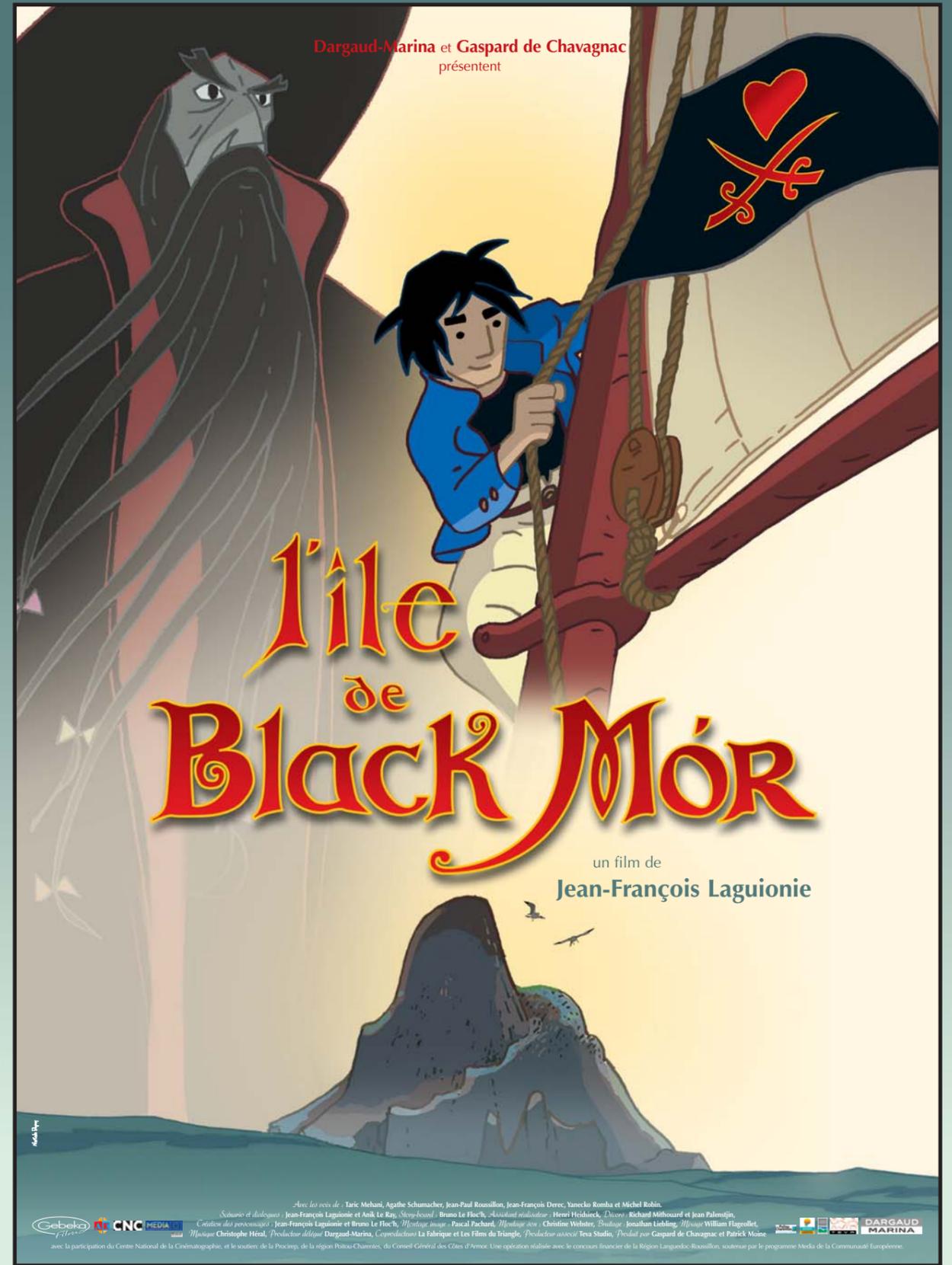
Plus que la réalité historique, ce sont les grands romans d'aventure qui ont construit l'image romantique que nous avons des pirates et des flibustiers. Ce formidable rendez-vous des lecteurs avec le vent du large a eu lieu dès le XVII^{ème} siècle avec les écrits d'Oexmelin, puis ceux du capitaine Johnson (alias Daniel Defoe) au XVIII^{ème}. Le sommet de la littérature «pirate» est sans aucun doute la rencontre entre l'écosais Robert Louis Stevenson qui publie en 1883 *L'île au trésor* et trois peintres exceptionnels Pyle, Convers et Schoonovers. Ces trois graphistes vont donner une

présence fabuleuse aux images littéraires de Stevenson. La «geste» de pirates vient de naître avec les canons qui font la beauté du genre : l'abordage, la mutinerie, le combat singulier, le partage du butin, le trésor enfoui, les supplices pour les traîtres, la corde pour les pirates pris. Jean-François Laguionie a repris certains de ces éléments fondateurs en leur donnant un éclairage très personnel. Le sang ne colore pas les pages du roman *L'île de Black Mor*. Il retrouve les douces couleurs du film pour donner au jeune lecteur l'occasion d'une évasion formatrice et intemporelle, loin des habitudes pétaradantes et violentes de la vidéo et de la télé...

L'île de Black Mor
Le film de Jean-François Laguionie
est distribué par GEBEKA Films
46 rue Pierre Sénard - 69007 Lyon
Tél 04 72 71 62 27 - Fax 04 37 28 65 61



Nathalie Dupuy



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Textes de Daniel Royo



LE SYNOPSIS DU FILM

1803, sur les côtes des Cornouailles.

Un gamin de quinze ans, le Kid réussit à s'échapper de l'orphelinat où il vit comme un bagnard.

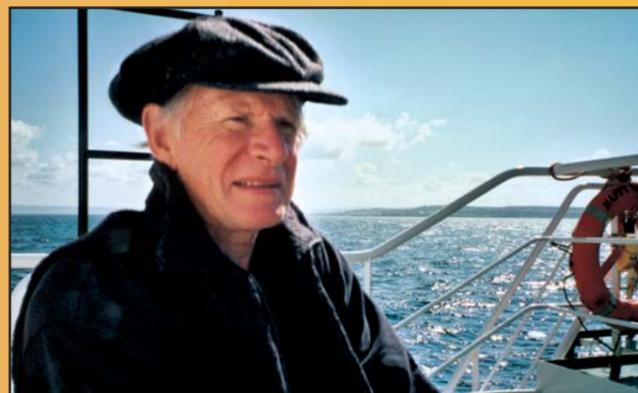
Il ne connaît pas son vrai nom et a pour seule richesse la carte d'une île au trésor tombée du livre de Black Mor, un célèbre pirate auquel il aimerait tant ressembler. En compagnie de deux pilliers d'épaves, Mac Gregor et La Ficelle, le Kid s'empare du bateau des garde-côtes et part à la recherche de son île au trésor, à l'autre bout de l'Océan Atlantique.

Mais rien ne se passe comme dans les livres de pirates...

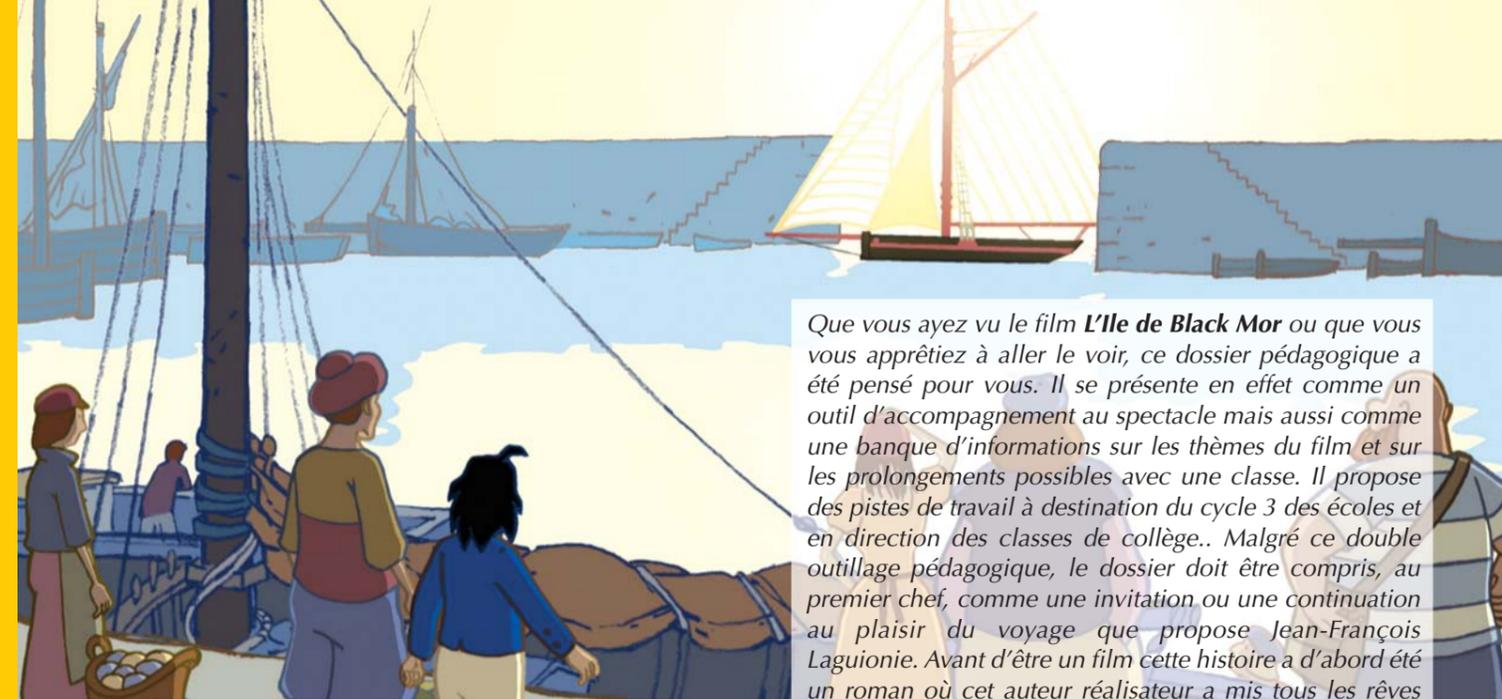
En quête de son identité, le Kid est plus fragile qu'on ne le croit, et bien des aventures l'attendent avant d'arriver à l'Île de Black Mor...



LE RÉALISATEUR DU FILM



Né en 1939 à Besançon, passionné de théâtre, Jean-François Laguionie découvre le cinéma d'animation grâce à Paul Grimault. Après 15 ans passés à réaliser des courts métrages, il installe en 1979 son studio La fabrique à St Laurent le Minier (Gard) où il poursuit son travail en réalisant des longs métrages. Parallèlement à son métier de réalisateur, il mène une carrière d'écrivain d'albums et de romans.



Que vous ayez vu le film **L'Île de Black Mor** ou que vous vous apprêtiez à aller le voir, ce dossier pédagogique a été pensé pour vous. Il se présente en effet comme un outil d'accompagnement au spectacle mais aussi comme une banque d'informations sur les thèmes du film et sur les prolongements possibles avec une classe. Il propose des pistes de travail à destination du cycle 3 des écoles et en direction des classes de collège.. Malgré ce double outillage pédagogique, le dossier doit être compris, au premier chef, comme une invitation ou une continuation au plaisir du voyage que propose Jean-François Laguionie. Avant d'être un film cette histoire a d'abord été un roman où cet auteur réalisateur a mis tous les rêves d'aventures de mer qui le hantaient à treize ans et qui ne l'ont jamais quitté depuis.

L'ambition de ce fascicule est de faire partager un peu de sa passion pour la grande Aventure... Mais comme toutes les passions humaines, celle qui a trait à la mer se cultive aussi. Des documents sur l'histoire des pirates, l'accastillage des bateaux, le travail des enfants, les moulins à marée, viendront donner du « grain à moudre » à l'imagination ...

La chanson des marins sur le port

Hardi les gars, les focs en haut...
 Good bye farewell!
 Good bye farewell!
 Après faut virer au guindeau!
 Hourra pour Mexico... Ho, Ho, Ho!
 Et n'oublie pas d'choquer les écoutes
 All away, hé Oula Tchalez...
 Avant de hisser la grand voile...
 Ah, matelot, hé, ho, hisse et ho!
 Voilà les gars tout est paré...
 Good bye farewell!
 Good bye farewell!
 Y a plus qu'à vous laisser porter!
 Hourra pour Mexico... Ho, ho, ho!
 Mais bon sang l'ancre... Tu l'as oubliée...
 All away, hé Oula Tchalez...
 Dépêche-toi donc d'aller virer
 Ah, matelot, hé, ho hisse et ho!
 Eh ben ça y est, c'est pas trop tôt!
 Good bye farewell!
 Good bye farewell!
 Prenez soin du joli bateau
 Hourra pour Mexico... Ho, ho, ho!
 Au grand large, il fait pas toujours beau...
 All away, hé Oula Tchalez...
 L'Arguez l'grand foc, pavillon haut!
 Ah, matelot, hé, ho, hisse et ho!

Filmographie
Longs métrages
 1985 **Gwen**
 ou **Le Livre de sable**
 (Prix de la critique au Festival d'Annecy, Prix Long Métrage à Los Angeles 1990)
 1999 **Le Château des singes**
 (Prix au Caire, Prix découverte à Hollywood)
 2003 **L'Île de Black Mor**
 2004 **Le Tableau**
 (en développement)

1976 **Le Masque du Diable**
 animation
 (Prix du court métrage au Festival d'Avoriaz)
 1978 **La Traversée de l'Atlantique à la rame**
 animation
 (Palme d'Or du court métrage au Festival de Cannes, César 1978, Grand Prix du Festival d'Ottawa)

Bibliographie
 Aux éditions **Léon Faure**
La Ville et le vagabond
 (album - 1978)
La Traversée de l'Atlantique à la rame (album - 1978)
Les Puces de sable
 (nouvelles - 1982)
Image-Image
 (nouvelles - 1983)

Courts métrages
 1965 **La Demoiselle et le violoncelliste**
 animation
 (Grand Prix du Festival d'Annecy)
 1967 **L'Arche de Noé**
 animation
 (Dragon d'argent au Festival de Cracovie)
 1969 **Une bombe par hasard**
 animation
 (Dragon d'argent au Festival de Cracovie)
 Grand Prix du Festival de Mamaia...)

1971 **Plage privée**
 prise de vue réelle
 1972 **Hélène ou le malentendu**
 prise de vue réelle
 1974 **Potr' et la fille des Eaux**
 animation
 1975 **L'Acteur**
 animation

Aux éditions **Gallimard**
 collection Folio Cadet
La Traversée de l'Atlantique à la rame (1985)
 Aux éditions **Casterman**
Le Château des singes
 (collection Romans Dix & plus et album - 1999)
 Aux éditions **Albin Michel**
Pantîn la Pirouette
 (album - janvier 2004)
L'Île de Black Mor
 (roman - février 2004)
 Aux éditions **Milan**
L'Île de Black Mor
 (album - février 2004)

SOMMAIRE

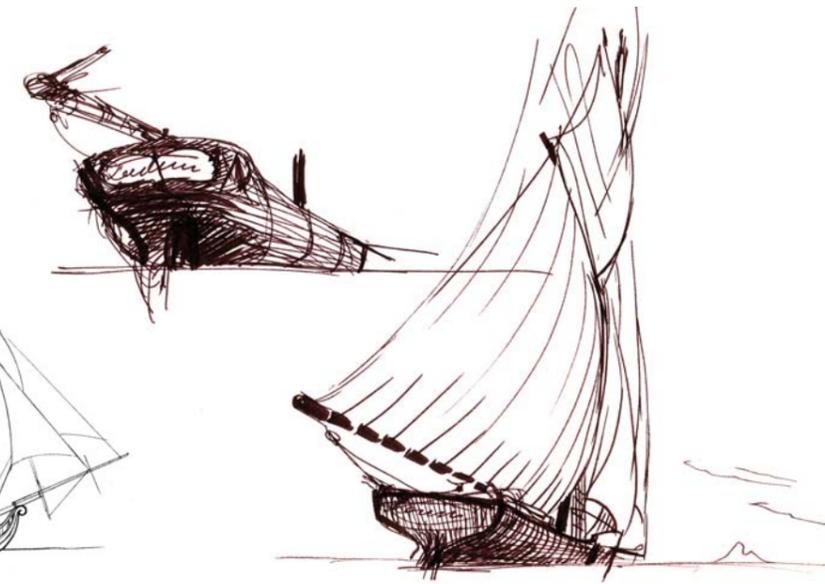
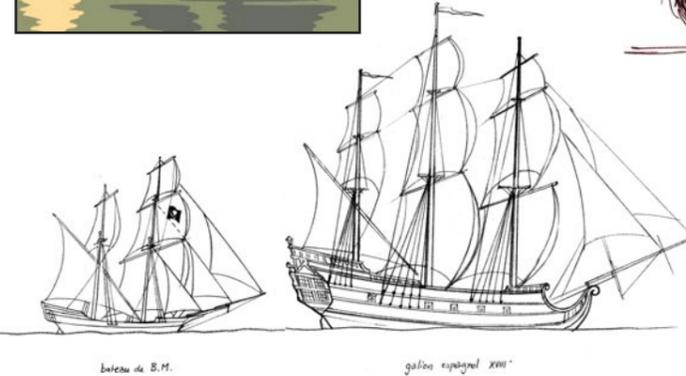
Le film L'Île de Black Mor	page 2
Le synopsis	2
Le réalisateur	2
La marine à voile	page 4
Des mots et des dictons	4
Planche légendée d'un navire de la compagnie des Indes	5
Erewon et Nowere	6
Superstitions	7
Femmes à bord	7
Pirates, corsaires et flibustiers	page 8
Histoire de la piraterie	8
Symboles et figures légendaires	9
Le travail des enfants	page 12
Les moulins à marée	12
Les enfants d'hier	12
Les enfants d'aujourd'hui	12
Le trésor des pirates	page 14
La chasse au trésor	14
Il y a trésor et trésor !	14
Au 3 ^{ème} millénaire aussi !	14
Le chef-d'œuvre du genre !	14
Quel trésor pour le kid !	15
Chasse aux trésors... littéraires	15
Le roman L'Île de Black Mor	page 16
La littérature et les pirates	16
Un extrait du roman	16



LA MARINE À VOILE



Que serait-il advenu de *La Fortune* sans l'aide de la chanson des marins sur le port (cf p. 3) ? Ces marins qui truffent leurs phrases de mots mille fois entendus dont on ignore souvent le sens exact ... Qu'est-ce donc qu'un *guindeau* ? Que signifie l'expression *border son foc* ou *choquer les écoute* ? Le petit abécédaire ci-dessous ne vous dira pas tout mais sans doute vous donnera-t-il l'envie d'en savoir plus !



Bateau de S.M.

galion espagnol XVII^e

DES MOTS ET DES MARINS

Abécédaire incomplet des termes de marine

(tiré du glossaire concluant le roman *L'Île de Black Mor* aux éditions Albin Michel jeunesse)

Accastillage : ensemble de l'équipement nécessaire à la manœuvre du bateau.

Bâbord : partie gauche du bateau lorsqu'on regarde vers l'avant.

Border une voile : raidir les écoute afin que la voile soit plus tendue. C'est ce qui permet de remonter au vent.

Cambuse : endroit protégé où l'on emmagasine les vivres.

Drisse : cordage servant à hisser une voile.

Écoute : Cordage qui sert à fixer le point inférieur d'une voile. Pour border, on agit sur les écoute.

Embrun : aspersion causée par le vent sur la crête des vagues.

Foc : voile triangulaire à l'avant du bateau.

Grain : coup de vent violent accompagné d'averse.

Guindeau : Petit cabestan horizontal servant à lever les ancres.

Haubans : filins servant à assujettir le mât par le travers.

Jusant : désigne le reflux de la marée, la marée descendante.

Lisse : partie supérieure du bastingage ou du pavois.

Môle : sorte de digue s'avancant à l'entrée d'un port.

Noroît : nom donné au vent de Nord Ouest, vent dominant sur les côtes de Bretagne ou des îles britanniques.

Poupe : partie arrière du bateau.

Quille : pièce de construction qui sert de base à la coque du bateau.

Ressac : mouvement des vagues sur les rochers.

Souquer : serrer fortement un amarrage ... Ou tirer très fort sur les avirons.

Tabac : coup de ... Expression désignant une violente dépression avec orage et mer déchaînée.

Tillac : pont supérieur d'un gros navire.

Vareuse : vêtement de grosse toile utilisé par les matelots.

Des dictons et la mer

Comme dans tous les métiers, les marins disposent d'un vocabulaire qui leur est propre ainsi que de maximes, expressions et dictons souvent basés sur le bon sens.

Hisse le grand foc, tout est payé ! Date de l'époque des grands voiliers : si un matelot laissait des dettes à terre, le créancier ne pouvait venir les réclamer que jusqu'au moment où le grand foc était envoyé.

Si tu veux faire un vieux marin, arrondis les caps et salue les grains. En évitant de passer au ras de la côte et en réduisant la voilure dès que le vent forçait, on évite les accidents les plus courants sur les voiliers : s'échouer, démâter, chavirer...

Un navire s'est perdu parce que la boîte d'allumettes n'était pas à sa place. Avoir négligé un simple détail peut avoir des conséquences dramatiques.

Et le temps...

*Belle nuit en hiver,
Jour qui suit souvent couvert.*

*Si, contre la vague, la mer frise,
Saute de vent vient en surprise.*

*Brouillard dans la vallée,
Pêcheur, fais ta journée.
Brouillard sur les monts,
Reste à la maison.*

*Horizon net et clair,
Vent du Nord bonne affaire.
Horizon trouble, obscur,
Le temps n'est guère sûr.*

Piste Travail Collège

«Près du film» :
Musique :

Essayer de retrouver et d'apprendre la chanson de marin, l'enrichir par de nouveaux couplets.

Français :

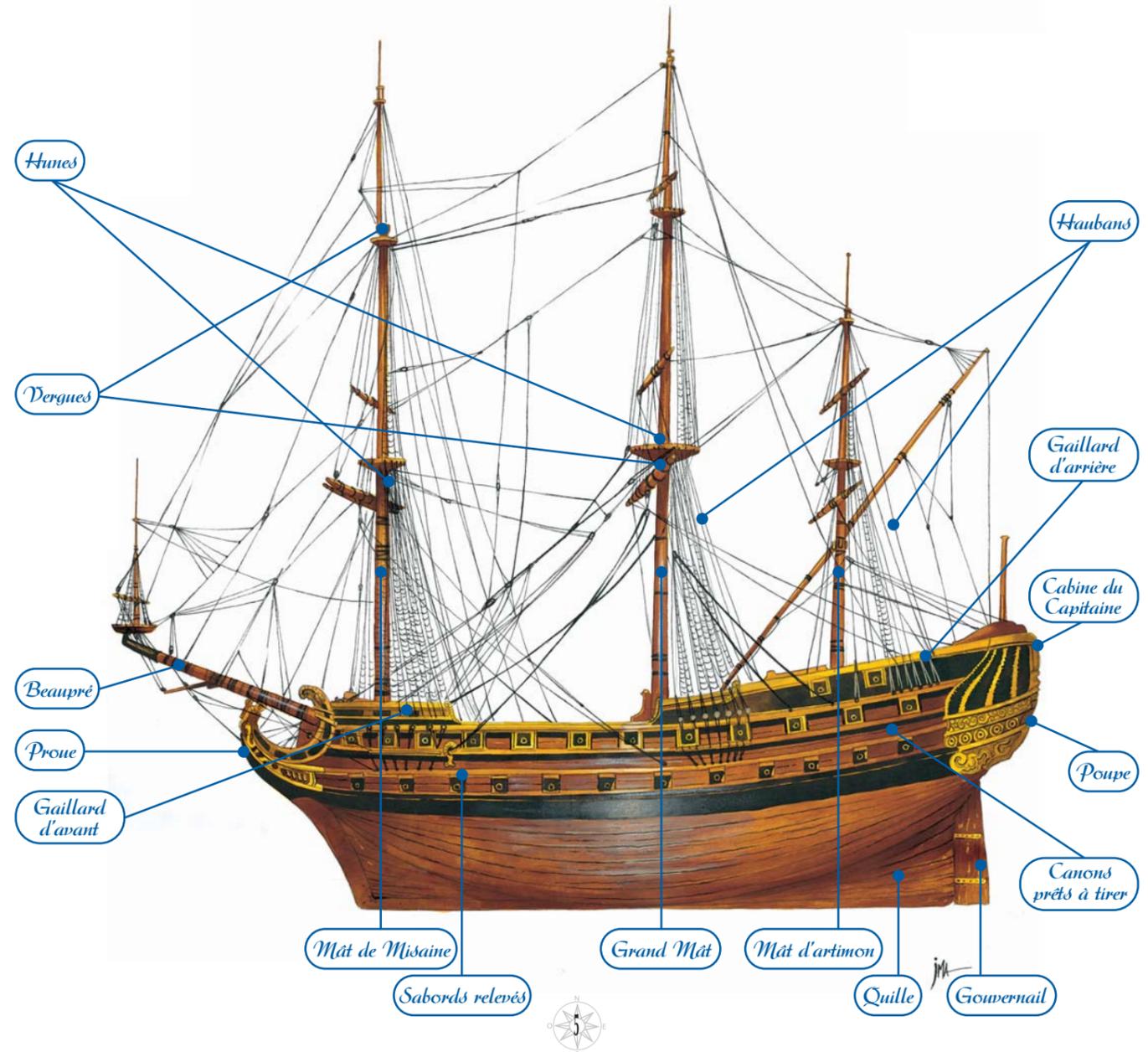
A partir du mot *tabac* dans l'expression «coup de tabac» : travail sur les faux amis. *Tabac* vient de «un tabas» occitan qui veut dire quelque chose comme «une dérouillée» et n'a aucun rapport avec le tabac. Il en est de même de «Se faire tabasser».

Piste Travail Ecole

«Près du film» :

Amener les enfants à retrouver dans la chanson des marins, puis à expliquer les expressions qui aident à la manœuvre. A partir de l'abécédaire proposé ci-dessus leur faire dresser des abécédaires thématiques, autour de disciplines du programme comme les mathématiques ou la géographie.

VAISSEAU DE LA COMPAGNIE DES INDES vers 1700



LA MARINE À VOILE



Le Kid retrouvera-t-il l'île de tous ses rêves ? 7 degrés Ouest sur le 25^{ème} parallèle ? A moins que cela ne soit un piège ! Il est possible de suivre le voyage de *La Fortune* sur le planisphère ci-dessous. Avant cela, il convient de préciser quelques termes.

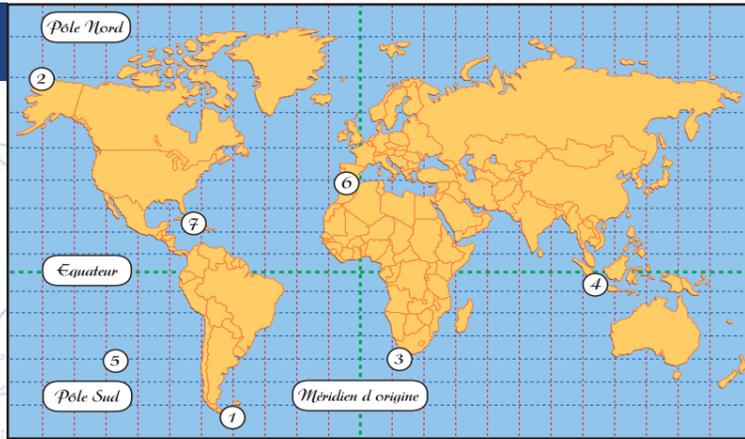
EREWON OU NOWERE

Vocabulaire

L'**équateur** est le cercle imaginaire autour de la Terre situé à égale distance des deux pôles.
Un **parallèle** est un cercle imaginaire parallèle à l'équateur.
Un **méridien** est un demi-cercle qui joint les deux pôles.

Navigation

Pour repérer un lieu, les marins avaient l'habitude de le désigner par le numéro du parallèle sur lequel il était situé en ajoutant son degré de longitude Est ou Ouest ; chaque degré Nord et chaque degré Sud sur le planisphère correspondent à un parallèle. Le Kid pense que l'île d'Erewon se trouve sur le 25^{ème} parallèle, à 7° de longitude Ouest. Il va donc aller la chercher au dessous du ventre de l'Afrique. Hélas pour lui... De nos jours, les navigateurs donnent leur position en précisant leur latitude (ex : 12.36° Nord, c'est-à-dire entre le 12^{ème} et le 13^{ème} parallèle Nord) qui désigne la distance angulaire séparant ce lieu de l'équateur et leur longitude (165.32° Est) qui désigne la distance angulaire séparant ce lieu du méridien d'origine, appelé méridien de Greenwich.



Les outils de la navigation

Le sextant

Instrument de visée qui permet de faire le point, c'est-à-dire de déterminer l'endroit du globe où l'on se trouve. Il comporte une lunette fixée horizontalement sur le cadre et plusieurs miroirs mobiles. Sa construction repose sur les lois de la réflexion de la lumière. Le sextant a la forme d'un secteur angulaire de 60°.



Le compas à pointe sèche (voir visuel ci-dessous)

Le compas est un instrument de tracé ou de mesure composé de deux branches articulées à une extrémité. Il est utilisé en marine pour calculer et reporter des distances sur des cartes.

Piste Travail Ecole

«Près du film» :

Grâce aux informations fournies, faire repérer aux enfants tous les lieux importants du voyage du Kid.

Géographie :

Trouver les coordonnées de tous les endroits du monde grâce à l'adresse ci-contre <http://perso.wanadoo.fr/pgj/latlong.htm>



Les lieux mythiques de la navigation à voile

Les marins ont parcouru le globe dans tous les sens. De leurs récits de voyage, nous sont restés des noms de lieux qui bornent la légende des mers et ont bercé les rêves de tous les passionnés d'aventure marine. La carte ci-contre permet de localiser ces lieux «magiques».

- ① **Cap Horn** qui constitue «l'Everest de la navigation à voile»
- ② **Détroit de Behring** «la porte du pôle Nord» souvent pris par les glaces
- ③ **Cap de Bonne Espérance** «l'accès ouest au plus grand océan du globe»
- ④ **Détroit de Malacca** «le détroit de tous les dangers»
- ⑤ **Les 40^{èmes} rugissants** «les parallèles les plus tempétueux»
- ⑥ **Détroit de Gibraltar** «les colonnes d'Hercule des romains»
- ⑦ **L'île de la Tortue** «le repaire des pirates»



FEMMES À BORD



Comme nous l'évoquons dans l'article sur les superstitions des marins, la femme à bord d'un bateau ne pouvait être que source de problèmes ! Ce traitement discriminatoire n'était pas, hélas, l'apanage des pirates. Très longtemps, dans nos sociétés européennes, les «sphères» réservées aux hommes et aux femmes étaient distinctes. Peu de gens savent que l'excuse invoquée pour brûler Jeanne d'Arc fut qu'elle s'était habillée en homme ! On ne brûle plus, fort heureusement, les femmes portant le pantalon, mais qu'en est-il réellement de l'égalité homme-femme, de nos jours ? Les lois «sur la parité» ou la traque à la discrimination sexuelle dans la recherche pour un emploi montrent que bien du chemin reste à faire. Dans le domaine très «macho» de la voile, ce ne sont pas les lois qui ont fait évoluer les choses. Ce sont les femmes elles-mêmes. En damant le pion aux hommes dans les courses à la voile les plus prestigieuses, elles ont su démontrer que la maîtrise du vent et des vagues n'appartenait pas qu'aux gros «biscottos»... Digne descendante de Mary Read et d'Ann Bonny mais en beaucoup plus «pacifique», on peut rappeler les exploits d'Ellen Mac-Arthur. Cette Anglaise de 24 ans est la première femme à boucler le tour du monde en solitaire sans escale en moins de 100 jours. Elle triomphe ensuite dans la Route du Rhum en plaçant son monocoque devant les grands trimarans bouclant le parcours en 13 jours et 13 heures. Nous n'oublions pas non plus les exploits de deux françaises, Isabelle Autissier, vainqueur d'étapes dans le BOC challenge et la solitaire du Figaro et Florence Artaud, triomphatrice notamment dans la Route du Rhum.



SUPERSTITIONS

Les marins de La Fortune qui ne veulent pas de Petit Moine à bord, ne sont pas seulement misogynes ! Ils sont comme tous les marins du monde, très superstitieux !

Voici quelques unes de leurs superstitions les plus courantes :

A bord d'un bateau, **il ne faut jamais :**

- prononcer le mot **lapin**, ne jamais en consommer à bord. Cette peur provient des catastrophes survenues dans des bateaux qui ayant emporté des lapins, ont vu ces terribles rongeurs s'en prendre aux cordages et surtout à l'étope qui calfait les trous dans la coque, provoquant le naufrage du navire,
- Choisir comme marraine d'un bateau une **femme** si elle est **enceinte** (Amérique, Bretagne),
- Embarquer, ni débarquer du **piéd gauche**,
- Embarquer **des œufs** si l'on ne veut pas avoir de vents contraires (Ecosse),
- Jouer aux **cartes**, ni ne parler de **prêtres** ou de **chats** à bord (Angleterre). Cette dernière superstition n'empêchait pas les matelots d'emporter des chats dans les bateaux. Outre qu'ils leur tenaient compagnie, ils leur servaient «d'ingénieurs météo». Un chat à la mer est signe de tempête !

Les marins sont aussi très attentifs à certains signes :

- Perdre le **seau** du bord est un mauvais présage. Si un bateau a été ensorcelé, il faut soit faire brûler à bord de la paille humide ou alors rapporter un objet volé sur un autre bateau (Finistère).
- Lors d'un **baptême** de bateau :
 - une bouteille qui ne se brise pas du premier coup est toujours un signe de malheur : c'est pourquoi on prend d'innombrables précautions pour que la bouteille se brise du premier coup. À l'aide d'une lime triangulaire, on trace des marques profondes sur le verre et on vise une partie dure de la coque, l'ancre en général.
 - s'il s'arrête pendant sa descente, il connaîtra alors de nombreux ennuis. Les vaisseaux sont lancés traditionnellement la poupe en premier et, si une fois dans l'eau la proue se tourne vers le large dans le sens des aiguilles d'une montre, il connaîtra alors de nombreuses années de navigation sans problèmes sérieux.

Piste Travail Ecole

«Près du film» :

Amener les enfants à montrer en quoi «Petit moine» est pour beaucoup dans la réussite finale de la quête du Kid.

Discussion philosophique :

Les textes proposés peuvent être un prétexte à la mise en place d'un «débat réglé» autour de deux thèmes possibles : l'égalité homme-femme et peut-on être superstitieux ?

Piste Travail Collège

«Près du film» :

Amener les enfants à montrer en quoi Petit moine est pour beaucoup dans la réussite finale de la quête du Kid.

Français :

Rédiger un texte mettant en lumière une superstition imaginaire ayant pour cadre l'antiquité ou un monde futuriste.



SYMBOLES ET FIGURES LÉGENDAIRES

Hissez le pavillon noir

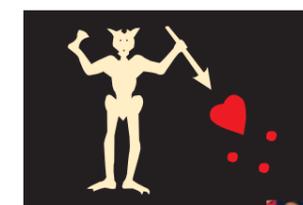


Voilà bien une belle singerie : hisser le drapeau noir la tête en bas ! A moins que cette pratique ait une signification particulière ! Les drapeaux ou plus exactement les pavillons renseignent les navires et les ports sur la nationalité du bâtiment. Tout flibustier bat généralement au grand mât, pavillon de la nation dont il tient sa commission. Ainsi, si celle-ci est française, il déploiera un pavillon blanc, parfois semé de fleurs de lys d'or. Si elle est anglaise, le bâtiment aura le drapeau bleu, blanc et rouge, que l'on nomme « King's jack » en anglais.

Quant aux pirates, ils arborent généralement pavillon vert au grand mât, qui, au XVII^{ème} siècle, est synonyme de révolte et rébellion.

La première apparition du pavillon noir à tête de mort qui sera la marque des pirates anglais du début du XVIII^{ème} siècle, fut signalée en 1700 par le capitaine du Her Majesty's Ship attaqué au large de Santiago de Cuba par un pirate français du nom de Emmanuel Wynne. L'expression « Jolly Roger » qui désigne le pavillon noir par les marins anglo-saxons, est sans doute d'origine française. Les historiens pensent que les boucaniers et pirates français de la Mer des Caraïbes appelaient leur pavillon rouge : « le joli rouge » avec le « e » de « rouge » accentué. Les britanniques auraient déformé cette appellation en « Jolly Roger », qui aurait été conservée pour le drapeau noir.

Les pirates n'aiment guère l'uniforme et beaucoup s'inventent des drapeaux, comme en témoignent les exemples ci-dessous



Thomas TEW

Le sabre a toujours symbolisé la force. Thomas Tew l'avait adopté pour son pavillon. « Bon choix mister TEW ! » puisque ce fut un cimetière de ce type qui lui coupa la tête lors de son attaque du navire indien Futteh Mahmood en 1695.

BARBE NOIRE

Mi-diable, mi-squelette, tenant un sablier et pointant une lance vers un cœur rouge.



HISTOIRE DE LA PIRATERIE

Larguez les amarres... Parez à virer... Hissez le pavillon noir ... A l'abordage !

Autant de phrases qui résonnent dans nos têtes comme autant de coups de tonnerre quand nous songeons aux pirates et aux flibustiers. Dans ce vacarme auquel s'ajoutent le bruit des vagues, la plainte du vent ou le chant du canon, voici qu'apparaissent des visages burinés, couverts de poils et de cicatrices, des yeux barrés d'un turban et la cavalcade des jambes de bois, des crochets de fer, des tonneaux de rhum et des sabres d'abordage. Les hurlements des bouches édentées des pirates se mêlent à celles fumantes des canons qui crèvent inlassablement les flancs rebondis des gros galions espagnols. Ces images scintillantes de l'âge d'or de la piraterie ont marqué nos esprits d'enfants. Pourtant la piraterie ne se limite pas à cette période glorieuse de l'histoire. Comme nous allons le voir, elle est née avec les premiers bateaux et s'éteindra sans doute avec les derniers.

La Méditerranée est le premier territoire maritime exploré par les hommes. Au VIII^{ème} siècle avant Jésus-Christ, Grecs et Phéniciens la sillonnent afin de faire du commerce. Les marins étrusques s'en donnent à cœur joie. Ils dévalisent goulûment les navires des marchands grecs. La piraterie est alors une chose normale. Il y a tant de danger à prendre la mer à cette époque que le fait d'être dévalisé en mer n'étonne personne. Les pirates font l'admiration de tous. Ce n'est que deux siècles plus tard que la Grèce, lassée de ces habitudes barbares, décide de faire la chasse à ceux qu'elle considère désormais comme des bandits des mers. Hélas son hégémonie sur la Méditerranée ne dure pas et les pirates reviennent en force. Leur activité est si florissante qu'ils construisent de véritables petits royaumes dans des îles comme la Crète. Au II^{ème} siècle avant JC, ils deviennent un véritable fléau pour l'économie de Rome qui domine le monde méditerranéen. Les pirates s'emparent des cargaisons mais aussi et surtout des hommes qu'ils réduisent en esclavage. On comptera jusqu'à 4000 Romains ainsi retenus sur l'île de Crète. Cette situation ne peut durer. En 67 avant JC, Rome, devenue toute puissante, arme 5000 galères afin de « nettoyer » la Mare Nostrum*. Le commandement de cette flotte est confié à Pompée qui, en quelques mois, extermine des milliers de pirates et détruit leurs repaires.

Ce terrible coup ne parvient pas à éradiquer totalement la piraterie. Durant le Moyen Âge, les empereurs byzantins ne pourront en venir à bout. Avec l'arrivée des Arabes en Afrique et en Espagne, le phénomène s'amplifie. Des pirates chrétiens et musulmans sillonnent la Méditerranée. C'est encore et toujours le trafic des esclaves qui motive les pirates. A partir du XII^{ème} siècle, les choses changent. Un commerce de produits précieux (la soie, les épices) s'établit avec l'Asie, éveillant la convoitise. De terribles pirates maures font régner la terreur. Ce sont les pirates *barbaresques*. En même temps, la piraterie s'étend aux côtes de l'Atlantique. Les riches commerçants du nord de l'Europe se liguent pour protéger leurs cités et créent un comité de défense : *la Hanse*. Mais rien n'y fait, quelques siècles plus tard, au XVI^{ème} siècle, apparaissent les corsaires. Contrairement aux pirates, ils sillonnent les mers pour le compte de la France, de la Hollande ou de l'Angleterre et s'en prennent aux bateaux des états ennemis...

* La Méditerranée pour les romains

C'est l'Âge d'Or de la piraterie...

La découverte de l'Amérique a révolutionné le commerce. Des richesses fabuleuses extorquées aux Indiens traversent l'Océan Atlantique. Deux fois l'an, une longue caravane de galions espagnols regorgeant d'or et de pierres, quitte La Havane (Cuba) pour rejoindre l'Espagne. Les pirates de tous poils, mais aussi les corsaires français et britanniques, s'en donnent à cœur joie dans la mer des Caraïbes (partie de l'Océan Atlantique comprise entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud). Cet endroit du globe va devenir la plaque tournante de la flibuste et de la piraterie. Les pirates peuplent des petites îles comme celle de la Tortue et fondent des communautés indépendantes basées sur l'égalité et la solidarité. Pendant deux siècles, de fabuleuses richesses vont être l'objet de toutes les convoitises et de terribles combats. A la fin du XVIII^{ème} siècle, le commerce s'amenuise et les états s'organisent pour lutter contre les pirates. Ceux-ci sont contraints de quitter « la Caraïbe » pour partir vers de nouveaux rivages, dans l'Océan Indien, à Madagascar et dans les îles Mascareignes (La Réunion, l'Île Maurice notamment...).

Une nouvelle page de la piraterie vient de s'ouvrir. Pendant deux siècles et jusqu'à nos jours, l'essentiel des actes de piraterie se déroule en Asie. En effet, pirates et brigands sévissent presque sur toutes les mers du monde mais semblent avoir une prédilection pour cette zone, particulièrement l'Asie du Sud-Est.

Les actes les plus graves et les plus nombreux surviennent dans le détroit de Malacca. Cet étroit passage est pour les bateaux, le seul lien maritime entre l'Océan Indien et la Mer de Chine, entre le Golfe Arabo-Persique et le Japon. De plus, il existe dans cette région et notamment, en Indonésie et aux Philippines, une culture du brigandage et de la piraterie. C'est la présence en mer de personnes sans défense et transportant des valeurs qui suscite les « vocations » ! Selon le Haut Comité aux Réfugiés de l'ONU, dont les statistiques ne concernent que les faits avérés de 1998 à 2000, un bateau sur deux a été arraisonné par les brigands, 400 réfugiés ont été tués, 700 femmes ont été violées et 600 personnes ont été enlevées, sans doute pour être livrées à la prostitution ou à d'autres formes d'esclavage... Les siècles passent, la sauvagerie humaine demeure...



PIRATES, CORSAIRES ET FLIBUSTIERS



Galerie de portraits patibulaires



Jean David Nau dit «l'Olonnois» (1630-1671)

Né aux Sables d'Olonne, ce pirate redoutable prend la mer à vingt ans. Comme tous les brigands de son espèce, il sévit dans la Mer des Caraïbes. C'est un des occupants de l'Île de la Tortue. Tout autour de Cuba, il pourchasse les bateaux espagnols qui le craignent pour sa cruauté légendaire. Chacun a peur de lui ; c'est un personnage terrible qui ne recule devant rien. Il massacre avec autant d'ardeur adversaires et innocents. On raconte que pour terroriser ses compagnons rebelles, il arrache un jour le cœur d'un homme et le dévore cru. Juste retour des choses, il périt capturé par des indiens cannibales qui en feront leur repas.

Marie Read et Ann Bonny (XVIII^{ème} siècle)

Ce sont les deux femmes pirates les plus célèbres de l'histoire. Elles furent les compagnes du célèbre pirate John Rackam dit Calico Jack dont elles partageaient les faveurs et la férocité. Traînées avec lui sur les bancs du tribunal, elles furent condamnées à la potence mais réussirent à sauver leur tête en ôtant leurs vêtements masculins. «Nous plaidons notre ventre» clamèrent-elles. On ne pendait pas les femmes enceintes en ce temps-là !



Pirates, corsaires, flibustiers, forbans, boucaniers...

Les mots ne manquent pas pour désigner le petit peuple insoumis qui écume mers et océans en quête de fortune. Les définitions ci-dessous vont nous aider à comprendre qu'à chaque mot suffit son «chien des mers». Et dans quelle catégorie rangerons-nous le Kid ?

Pirates et corsaires

Souvent mélangés, ces deux termes désignent en fait deux fonctions distinctes :

Le **pirate** est un bandit qui opère pour son propre compte. Il aborde, pille, rançonne tout ce qui tombe sous son crochet. Il n'a pas de patrie, ne fait aucune distinction quant à la nationalité des bateaux qu'il arraisonne. C'est un brigand qui sera pendu s'il est pris.

Le **corsaire** travaille lui aussi pour son propre compte et ses méthodes sont aussi sanglantes et répréhensibles que celles du pirate, mais le corsaire court les mers pour un pays. Ce sont ces courses qui lui donnent son nom. C'est au XVI^{ème} siècle qu'apparaissent les premières «commissions de courses» bientôt appelées «lettres de marque» que leur signe un chef d'état (Roi de France, d'Angleterre...). Le corsaire est alors officiellement chargé en temps de guerre de pourchasser des bateaux de commerce ennemis et si possible, de s'en emparer.



On ne peut parler de corsaires sans songer aux frères Surcouf, à Jean Bart qui sont devenus des légendes vivantes. Ils ont largement contribué à la création de la réputation glorieuse accompagnant le pirate dans l'imagerie populaire qui mélange allègrement les deux catégories.



Forbans et Flibustiers

Encore deux autres mots qui jalonnent les récits d'aventures marines et désignent des pirates.

Les **forbans** sont des coureurs des mers sans «lettre de marque» qui sévissent pour leur propre compte. Un voisinage étymologique séduisant a fait écrire à certains qu'ils étaient «fors ban» c'est-à-dire «hors du ban», hors la loi, ce qui est impropre, leur nom venant du francique «firbannjan».

Les **flibustiers** appartiennent à la même catégorie de brigands des mers. Leur nom provient d'un mot hollandais «vrijbouter» signifiant celui qui fait du butin librement. Ils pratiquent la flibuste qui est un autre mot pour désigner la piraterie et appartiennent aux associations de pirates. Il existe néanmoins des nuances entre pirate et flibustier. La première réside dans la nationalité, les flibustiers sont des marins français en général alors que le terme de «pirate» désigne le bandit des mers de tous temps et de toutes nationalités. La deuxième différence est que le flibustier est le plus souvent un marin qui a été victime d'un pillage par un bateau ennemi et qui est supposé posséder une lettre de marque. La flibuste consiste à récupérer son bien. Ces différences sont de pure forme. L'âge d'or de la piraterie est un temps où tout marin est un pirate en puissance. Les conditions de vie sur les bateaux sont telles que l'équipage est toujours au bord de la mutinerie, et personne n'hésitera à s'approprier par la ruse ou par la force le bien d'autrui avec ou sans lettre de marque.

Les Boucaniers

Ce ne sont pas des pirates comme les autres. Vivant en bandes dans les forêts giboyeuses du Nouveau-Monde, ce sont des chasseurs aguerris. Leur principale activité consiste à chasser des animaux et à faire du Boucan. Le boucan désigne des constructions en bois sur lesquelles les **boucaniers** font cuire et sécher leur viande. Ce mot désigne la viande séchée elle-même, souvent du porc sauvage. La société des boucaniers est une société terrible. Ce sont des aventuriers sans foi ni loi qui vendent leur viande et leurs peaux tannées aux pirates. Souvent ces hommes prennent la mer pour pratiquer la piraterie et pour attaquer des possessions espagnoles sur les côtes des îles Caraïbes.



Quelques questions d'histoire

De quelles origines étaient tous ces pirates ?

D'abord des marins protestants français, anglais et hollandais qui choisissent volontairement ce moyen pour continuer le combat contre les catholiques. Ce mouvement est accentué avec la révocation de l'édit de Nantes et la déportation par Cromwell des dissidents britanniques. Parmi eux, se trouvent un grand nombre d'Irlandais catholiques qui vont faire cause commune avec les protestants français. Ensuite la piraterie se développe chez les marins de la Navy (marine anglaise) qui veulent échapper à la vie très dure qu'on leur impose.

Comment étaient-ils organisés ?

Les premiers pirates sont des réfractaires. Beaucoup sont des utopistes chassés de leur terre qui vont essayer d'imposer leurs idées sur et au delà des océans. Ils contribuent à l'essor des plantations dans les îles et fomentent des révoltes d'esclaves. Comme beaucoup sont protestants, ils imposent un style de vie très strict dans les bateaux en même temps qu'un égalitarisme intransigeant. Un contrat est passé entre le capitaine et les matelots. Le butin est partagé également. Certains créent des cagnottes qu'ils mettent à la disposition des marins blessés dans les combats en fonction de leur ancienneté. La première sécurité sociale en somme...

Que devenaient les équipages des bateaux attaqués ?

Beaucoup repartaient avec le bateau ou étaient débarqués sur des îles, quand ils n'étaient pas jetés par dessus bord ! Un bon nombre d'entre eux également devenait des pirates, les esclaves notamment. A partir de 1660, un tiers des flibustiers étaient des noirs !

Comment finissaient les pirates ?

...La plupart au fond de l'océan ou au bout d'une corde ! Certains corsaires cependant sont morts dans leur lit, d'autres ont été anoblis comme Surcouf ou Francis Drake qui, ayant cédé la moitié de son immense fortune à la Reine d'Angleterre, devint Lord. Il faut dire que c'est grâce à lui que fut vaincue l'invincible Armada espagnole. Le pirate Barberousse, pirate turc d'origine sicilienne, devint Bey d'Alger.



Piste Travail Ecole

«Près du film» :

Grâce à la recherche d'indices prélevés dans le film (absence d'automobile, armes à feu...), essayer de situer historiquement l'époque à laquelle se déroule l'histoire du Kid

Histoire :

A partir des éléments grappillés ici et là dans le dossier, impulser un travail de recherche sur le commerce triangulaire des esclaves et ses interrelations avec la piraterie.

Piste Travail Collège

«Près du film» :

Dans quelle catégorie peut-on classer le Kid ? ... Pirate, corsaire ? Demander aux élèves d'écrire la biographie du Kid après la découverte du trésor.

Français :

A partir des renseignements étymologiques glanés dans le dossier, établir un tableau typologique des origines des mots de la langue française. Autour d'un corpus de mots choisis, mettre en vis à vis les diverses influences : latines, franciques, arabes, germaniques, anglo-saxonnes.



LE TRAVAIL DES ENFANTS



MOULINS À MARÉE

Quasiment réduits en esclavage, les enfants de l'orphelinat de Glendurgan «poussent sur des barres pour faire tourner la roue principale et tordre les torons jusqu'à ce que la peau de leurs mains parte en lambeaux». Ils sont employés dans un moulin à marée transformé en corderie.

Ces moulins à marée étaient notamment implantés en Bretagne. Ils avaient deux rôles : moudre le grain et refouler la vase qui se déposait dans les chenaux grâce à l'effet de chasse des écluses qui les faisaient fonctionner. Les moulins étaient placés au fond d'une baie, d'un havre ou au bout d'un chenal. Là où les roues étaient entraînées par le courant de marée ou lorsque cette dernière était basse, par l'eau contenue dans un bassin en amont, l'écluse était actionnée par la pression de l'eau, déclenchant l'ouverture d'une porte par laquelle l'eau s'écoulait. Les progrès de la minoterie industrielle après 1880 ont fait disparaître les derniers moulins.

DES ENFANTS D'HIER...

...ont toujours travaillé. Tant dans l'antiquité qu'au Moyen Âge les exemples ne manquent pas. Du petit paysan qui gardait les oies jusqu'au fils du seigneur employé comme page chez son parrain, le travail n'épargne personne. C'est pourtant au XIX^{ème} siècle que cette habitude prend une tournure dramatique. Alors que jusque-là les enfants étaient occupés à des tâches peu fatigantes, la révolution industrielle va faire d'eux de véritables ouvriers, pour ne pas dire des esclaves. En 1840, les femmes et les enfants représentaient 75% de la main d'œuvre textile. Cette exploitation atteint alors son paroxysme, en Angleterre notamment. Des enfants de 5 ans sont au travail 10 heures par jour, 7 jours sur 7 ; à 12 ans, la durée quotidienne peut aller jusqu'à seize heures. A vingt ans, un jeune homme avait déjà travaillé

l'équivalent en heures de la carrière d'un ouvrier qui prend sa retraite en 2003...



...AUX ENFANTS D'AUJOURD'HUI

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit

Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous les meules.

Cet extrait de poème, tiré des **Contemplations** de Victor HUGO (1856), dit tout le désespoir du poète devant l'enfance mise au travail.

Cent cinquante ans après lui, deux cent cinquante millions d'enfants dans le monde n'ont rien à envier aux petits esclaves d'alors. Parmi eux, soixante millions ont entre cinq et onze ans. Les pays les plus touchés par ce phénomène sont les états les plus pauvres de la planète, principalement en Afrique, en Asie et en Amérique du sud. Mais ce ne sont pas les seuls. En Europe, le Portugal, l'Italie ne peuvent juguler cette pratique. L'Angleterre, l'un des quatre pays les plus riches du globe, comptait en 1998 deux millions d'enfants de moins de 16 ans au travail, dont cent mille de moins de 13 ans. Fort heureusement une prise de conscience est en train de s'opérer. La première réaction qui consiste à refuser d'acheter des objets fabriqués par les enfants a provoqué des crises terribles dans certaines parties du monde. Les usines qui les employaient ont fermé leurs portes, plongeant ces enfants dans une misère absolue. Des associations s'attachent maintenant à passer des conventions avec ces pays pour que les enfants ne soient employés qu'à temps partiel pouvant ainsi passer le plus clair de leur temps à l'école. Ces associations payent pour compenser la perte de salaire subie par les parents.

La lutte contre le travail des enfants s'étale sur deux siècles mais n'est pas terminée.

- 1833** Interdiction du travail des enfants de moins de 9 ans en Grande-Bretagne.
- 1841** Première réglementation votée en France à la suite du rapport accablant du docteur Villermé.
- 1882** La France de Jules Ferry vote l'obligation scolaire jusqu'à 13 ans.
- 1919** Création de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) qui adopte une convention interdisant le travail des enfants de moins de 14 ans.
- 1956** L'ONU dénonce pour la première fois le travail des enfants comme une forme d'esclavage.
- 1959** L'ONU proclame la déclaration des droits de l'enfant.
- 1973** L'OIT adopte une convention interdisant le travail des enfants de moins de 15 ans.
- 1989** L'ONU adopte une Convention relative aux droits de l'enfant qui sera ratifiée par 128 états seulement en 1993.
- 1999** L'OIT adopte une nouvelle Convention pour éliminer «les pires formes de travail des enfants».

Pour en savoir plus...

- Pas de cheval pour Hamida* Gabrielle ESTIVALS Paris Editions réunies
- Mondo et autres histoires* J.M.G LE CLEZIO Paris Gallimard
- Cinquante deux millions d'enfants au travail* Christiane RIMBAUD Plon
- Travailleurs à 10 ans* TINI JOSE SHABBIR CRDP Poitiers
- Le grand livre des droits de l'enfant* Alain SERRES Illustrations de Pef Rue du monde 1997
- 250 millions de forçats* Marie BARDET Clés de l'actualité 1998
- L'enfance* Michel PELLATON Périscope 06/1997 N° 066
- PRIVES D'ENFANCE* Je bouquine 06/1994 N° 124
- CARLOS, 14 ans, Mineur de fond en Colombie* Okapi 01/04/1994,
- A qui profite le travail des enfants ?* Okapi 15/11/1997 N° 616
- COLOMBIE : silence les enfants travaillent* Phosphore 04/1997
- Au secours des enfants esclaves* Science et vie junior 09/1995 N° 073

Piste Travail Collège

«Près du film» : Le moyen d'évasion choisi par le Kid est dangereux. Il serait intéressant de demander aux élèves de rédiger un texte de fiction mettant en scène une autre possibilité d'évasion du Kid (à quel moment, matériel utilisé, issue ...)

Littérature : En prolongement du film et du dossier sur le travail des enfants notamment au XIX^{ème} siècle, étude d'un roman phare de la littérature mondiale *Oliver Twist* de Charles Dickens.

Piste Travail Ecole

«Près du film» : La vie à l'orphelinat est dure. Demander aux enfants de rédiger un texte décrivant une journée du Kid en y incluant des éléments prélevés dans le film (corderie, moulin à marée, le Directeur, la Rouille ...) et en imaginant le reste.

Littérature : Proposition de travail en réseau littéraire autour de la thématique du travail des enfants à partir de la bibliographie ci-dessus.



LE TRÉSOR DES PIRATES



CHASSE AUX TRÉSORS ... LITTÉRAIRES

Pour se distraire...

- Édouard et les pirates à partir de 6 ans - Circonflexe 1998
- Trésor chez les pirates à partir de 7 ans - Flammarion 2003
- Le Joyeux Requiem à partir de 8 ans - Archimède 1999
- Corsaires et pirates à partir de 10 ans - Gallimard Jeunesse 2003
- Sur les traces des pirates à partir de 10 ans - Gallimard Jeunesse 2002

Pour travailler...

- Histoire générale des plus fameux pirates de Daniel Defoe (alias Johnson) - Phébus 1990
- D'or de rêves et de sang de Michel Le Bris - Hachette 2001
- Pirates à l'affiche de Gérard A. Jaeger - Taillandier 1989
- Les pirates ... gueux des mers de Gilles Lapouge Phébus 2001
- L'île de la tortue au cœur de la flibuste Caraïbe de Michel-Christian Camus - Éditions l'Harmattan

Pour se construire une culture littéraire...

- Le corsaire de George Byron (1814)
- Le corsaire rouge de Fenimore Cooper (1827)
- Kemok le pirate de Eugène Sue (1831)
- L'île au trésor de Stevenson (1883)
- Les pirates de l'avenue du rhum de Pierre Mac Orlan (1925)
- L'île de Robert Merle (1974)
- Le secret de la licorne et Le trésor de Rackham le rouge d'Hergé (2002)
- Les flibustiers du nouveau monde de John Oexmelin (1996)

et cinématographique...

- Le Fils du flibustier de Louis Feuillade avec Aimé Simon-Gérard (1922)
- Captain Blood de Michel Curtiz avec Errol Flynn (1935)
- La Flibustière des Antilles de Jacques Tourneur avec Jean Peters (1951)
- Le Corsaire rouge de Robert Siodmak avec Burt Lancaster (1953)
- Les Boucaniers de Cécil B. De Mille avec Yul Brynner (1958)
- Cyclone à la Jamaïque d'Alexander Mackendrick avec Anthony Quinn (1965)
- Les Révoltés du Bounty de Charles Chauvel avec Errol Flynn (1933)
- Les Révoltés du Bounty de Franck Loyd avec Clark Gable (1935)
- Les Révoltés du Bounty de Lewis Milestone avec Marlon Brando (1962)
- Les Révoltés du Bounty de Roger Donaldson avec Mel Gibson (1984)
- Pirates de Roman Polanski avec Walter Matthau (1986)
- Pirates des Caraïbes de Gore Verbinski avec Johnny Depp (2003)

sur le net...

www.musee-marine.fr
Site du musée de la marine
avec une très grande iconographie



LA CHASSE AU TRÉSOR

Bon nombre de récits d'aventures, sur la terre ou sur les eaux, trouvent leur point de départ dans la recherche d'un trésor. Que ce soient les fils du laboureur de La Fontaine, Galaad à la recherche du Saint Graal, Edmond Dantès en quête de l'île de Monte Cristo ou le Kid à la poursuite du trésor de Black Mor, chacun s'investit dans une quête qui devient sa raison de vivre. Dans le petit dossier qui suit, le lecteur est invité à tordre le cou à certaines idées reçues et à réfléchir sur ce que cachent véritablement les trésors enfouis...

IL Y A TRÉSOR ET TRÉSOR !

En principe, les pirates ne s'attaquaient pas aux bateaux transportant de l'or et des pierres précieuses, car ceux-ci étaient souvent accompagnés d'une escorte armée jusqu'aux dents. Ils préféraient les navires marchands chargés de soie, d'épices, de tabac ou de bois, des marchandises négociables dans le premier port venu. Les bateaux négriers, pleins à ras bord d'Africains réduits en esclavage, constituaient également des prises de choix. Parfois, les forbans s'approprièrent simplement le voilier. Si un personnage important voyageait à bord du navire arraisonné, il était pris en otage puis libéré moyennant rançon. La plupart des pirates dépensaient très vite ce qu'ils gagnaient. Seuls certains d'entre eux possédaient un trésor méritant d'être enterré.



AU 3^{ème} MILLÉNAIRE AUSSI !

La fascination exercée par les trésors n'a pas cessé avec les progrès de la science. Au contraire, les nouveaux chercheurs de trésors s'appuient sur une logistique impressionnante. Au pendule, à la pelle et à la pioche ont succédé photos satellite, ordinateur, véhicules sous-marins. Certains lieux comme L'île du Chêne (Nouvelle Ecosse) ou le petit village audois de Rennes le Château reçoivent chaque année des milliers de visiteurs, les premiers à la recherche d'un trésor de pirate, les seconds sur la piste de la fortune colossale d'un bien étrange curé de campagne. On se mobilise encore de nos jours pour retrouver le fruit des rapines d'Edward Teach, le célèbre Barbe Noire dont l'épave du bateau a été identifiée au large des côtes de la Caroline du Nord. De nombreux documents attestent que ce redoutable bandit qui allumait des mégères de chanvre dans sa chevelure pour effrayer ses ennemis aurait caché un trésor fabuleux. Mais au moment de mourir, Barbe Noire aurait prévenu les éventuels chercheurs en hurlant «Seul le diable et moi...» Depuis les chercheurs cherchent encore !

LE CHEF-D'ŒUVRE DU GENRE !

Le XIX^{ème} se termine par la fin de l'ère victorienne et plus d'un demi-siècle d'une gouvernance de fer. Les mentalités et la littérature se libèrent. C'est la naissance des mythes populaires du XX^{ème} siècle : Dracula, Frankenstein et... la plus belle de toutes les îles, L'île au trésor. Robert Louis Stevenson y crée l'archétype du pirate, Long John Silver et sa jambe de bois, aventurier enfiévré par la quête de l'or, un perroquet perché sur l'épaule. Stevenson, originaire d'Édimbourg, trace un portrait édifiant du monde de la piraterie. Mais il voue aux forbans un culte ambigu : décrits comme des êtres généralement laids, au visage battu par la mer, portant de larges balafres ou privés de quelques membres, ils inquiètent dès le premier abord... et fascinent simultanément. Représentant leur quête du Graal, le trésor de Flint parle à la sensibilité du lecteur. Tous les éléments sont réunis pour le tenir en haleine : la fièvre de l'or, la promesse d'une vie meilleure, l'exotisme des Caraïbes, le mystère, la violence, la bravoure... Le lecteur les craint et les admire, rêve de vivre l'aventure absolue à bord d'un de leurs navires, à la manière du jeune Jim Hawkins.

Stevenson, finira ses jours dans l'archipel des îles Samoa, où sa tombe se dresse sur le pic Vaca. La caricature du pirate qu'il inventa, continue de nourrir l'imagination des lecteurs d'aujourd'hui, et même du cinéma (voir filmographie pirates). Il fait même l'admiration de nouveaux héros comme Corto Maltese : *"En me quittant pour toujours, [mon père] m'a donné ce livre (...) et il m'a dit qu'un jour je trouverais ma propre île au trésor."* Hugo Pratt dans *De l'autre côté de Corto* p. 58.

QUEL TRÉSOR POUR LE KID !

La magnifique aventure que va vivre l'apprenti pirate se limite-t-elle à la recherche du trésor de Black Mor ? La conclusion du film qui apprend au Kid qui il est et quelles sont ses racines est significative. Si la recherche d'un trésor se justifie souvent par la découverte d'une carte ou le témoignage d'un tiers, elle se conclue le plus souvent par la découverte de ce que l'on est. Cette recherche de soi qui ne dit pas son nom est à la base de nombreux contes traditionnels. Les auteurs de *L'île de Black Mor* et de *L'île au trésor* ont fait des aventures du Kid ou du jeune Victor Fleming un voyage initiatique qui les conduira à la connaissance d'eux-mêmes. Ils transcendent la chasse au trésor en quête d'identité. Au bout de combien de leurs rêves d'enfants, l'adulte qu'ils vont devenir, sera-t-il capable d'aller ?

Piste Travail Ecole

«Près du film» :
Proposer aux enfants de dresser la liste des objets contenus dans la grotte au trésor de Black Mor.
Atelier d'écriture :
Création d'un dossier chasse au trésor contenant :
• une carte indiquant l'emplacement d'un trésor
• un message secret indiquant où se trouve la carte
• une biographie du pirate ayant enterré le trésor
• la narration de l'aventure qui s'en suit dont chaque enfant sera le héros.

Piste Travail Collège

«Près du film» :
Après avoir réfléchi sur la dimension initiatique du voyage du Kid, demander aux enfants d'imaginer et de décrire les sentiments du Kid lors de la découverte de ses origines.
Littérature :
Engager les enfants dans un travail de mise en parallèle d'une œuvre littéraire et d'une œuvre cinématographique en s'appuyant sur *Les Révoltés du Bounty* ou sur *L'île au trésor*.

